

\$avoir en banque est un projet conçu pour évaluer l'efficacité des comptes individuels de développement axés sur l'apprentissage en vue de permettre aux Canadiens à faible revenu d'accumuler des épargnes qui leur faciliteront l'accès aux connaissances. Le projet est mené à l'échelle du Canada par la Social and Enterprise Development Innovations (SEDI), de concert avec la Société de recherche sociale appliquée (SRSA) et des agences locales au sein de dix communautés du Canada. La Société de recherche sociale appliquée (SRSA) est chargée de l'évaluation de cette démonstration. Cet organisme est reconnu au Canada et à l'étranger comme un chef de file dans le domaine de la recherche et de l'expérimentation en politique sociale. En collaboration avec les agences communautaires et les concepteurs du programme, SRSA a préparé une stratégie en trois volets pour le projet **\$avoir en banque**, qui permettra d'étudier et d'évaluer les comptes de développement individuels visant l'éducation permanente.

Depuis près de dix ans, la SRSA organise des projets de démonstration à grande échelle pour évaluer des politiques sociales novatrices au Canada. Comme les autres projets qui l'ont précédé, le volet recherche de **\$avoir en banque** sera conforme aux règles les plus rigoureuses de la recherche sociale:

- les participants à **\$avoir en banque** se sont engagés tout à fait librement, et les personnes admissibles qui ont présenté une demande de participation ont toutes la même chance d'être acceptées;
- l'équipe du projet prendra soin de suivre toutes les étapes du processus de «consentement éclairé» avec chacun des candidats avant qu'ils ne s'engagent à participer au projet, afin de leur expliquer toute l'étendue de ses droits et de ses responsabilités;
- les participants seront traités avec respect en tout temps;
- les renseignements confidentiels concernant les participants seront protégés en tout temps; les chercheurs ne les utiliseront que pour leur évaluation du projet.

Un projet à l'échelle du Canada

La pauvreté n'a pas le même visage d'un océan à l'autre: cependant, elle constitue une réalité dans bon nombre de communautés, d'économies locales et de groupes socio-culturels. Voilà pourquoi les chercheurs étudieront comment le projet **\$avoir en banque** se déroulera dans différentes communautés et comment il conviendra à divers groupes de participants. Parmi les dix lieux ciblés, il se trouve quelques petites régions rurales ainsi que plusieurs grands centres métropolitains. Les participants de **\$avoir en banque** viendront de milieux différents: ils auront été choisis uniquement selon les critères d'admissibilité et selon leur désir d'épargner en vue d'accéder à l'éducation ou à une formation spéciale.

Une étude de longue durée

Il est prévu que le projet durera neuf ans, soit jusqu'en 2009. Pendant l'année de démarrage, de juin 2000 à mai 2001, les partenaires ont élaboré et perfectionné les détails du fonctionnement du projet et les paramètres de recherche et de l'évaluation. **\$avoir en banque** sera en pleine exécution de juin 2001 à mai 2007, mais n'acceptera des participants qu'entre juin 2001 et mai 2003. Chaque détenteur de compte **\$avoir en banque** devra accumuler ses épargnes et ses crédits appariés en dedans d'une période de trois ans. Après cette période, chaque détenteur aura jusqu'à un an pour utiliser le montant global de l'avoir acquis: ceci nous mène à la fin des opérations en mai 2007. S'ensuivra une période d'évaluation commençant en juin 2006 et se terminant en mai 2009.

Cet échéancier permettra aux chercheurs d'observer les effets des CID au-delà de la courte période pendant laquelle les participants détiennent leurs comptes **\$avoir en banque**. Les chercheurs espèrent que les changements qu'ils constateront, un ou deux ans après la fin du projet, leur permettront d'en savoir davantage

sur les retombées de **\$avoir en banque** en ce qui concerne les connaissances acquises ou la création de micro-entreprises. De plus, la SRSA utilisera les données du projet afin de modéliser les effets à long terme des CID.

L'étude d'impact: affectation aléatoire

Vancouver, Toronto et Halifax seront les sites expérimentaux de **\$avoir en banque**: chacun des 1 200 participants admis au projet dans chaque ville a la même chance d'être affecté, à l'un des trois groupes suivants:

- Le groupe «témoin»: 400 participants dans chaque ville qui seront interviewés à plusieurs reprises afin que leurs expériences puissent être comparées à celles des membres des autres groupes de **\$avoir en banque**.
- Le groupe «**\$avoir en banque**»: 400 participants dans chaque ville ayant droit à un compte **\$avoir en banque** et aux crédits d'appariement.
- Le groupe «**\$avoir en banque plus**»: 400 participants dans chaque ville ayant droit à un compte **\$avoir en banque**, aux crédits d'appariement, à une formation en gestion financière et à l'appui de l'équipe de **\$avoir en banque**.

Les paramètres du projet seront identiques dans ces trois lieux afin que les résultats puissent être combinés pour constituer un ensemble de données plus utile pour l'analyse statistique. Ce projet est conçu de manière à permettre qu'on analyse ses effets de la façon la plus rigoureuse. Il est à noter que le type d'évaluation que nous envisageons est actuellement en cours dans le cadre d'un seul autre projet de CID dans le monde - le projet American Dream aux États-Unis.

Dans les trois sites expérimentaux, les économies des participants seront appariées à des crédits d'épargne selon un rapport de 3 à 1 - 3 \$ pour chaque dollar épargné - jusqu'à concurrence de 15 000 \$ d'économies. Les participants accumuleront leurs épargnes pendant au moins 12 mois et au plus 3 ans.

En faisant le suivi des économies, des initiatives d'apprentissage et des autres activités éducatives des membres de chaque groupe, les chercheurs pourront découvrir à quel point **\$avoir en banque** aide les participants à économiser et à utiliser leurs économies pour acquérir de nouvelles connaissances. Il sera aussi possible de déterminer quel volet du projet **\$avoir en banque** serait le plus efficace - les comptes et les crédits ou la formation en gestion financière avec gestion de cas.

Enfin, en étudiant pendant plusieurs années les attitudes des membres de chaque groupe au sujet de l'argent, de l'éducation et de leur avenir, les chercheurs du projet **\$avoir en banque** pourront répondre à cette question fondamentale: pour les personnes à faible revenu, le fait de posséder des économies et des actifs change-t-il leur manière de concevoir et de planifier leur avenir?

Étude de cas

Un programme de comptes individuels de développement peut être organisé de manière à aider ses participants de diverses façons. Il y aura sept lieux d'étude de cas, chacun doté d'un programme quelque peu différent des autres pour 150 participants.

Dans les comtés de Digby et d'Annapolis	Le rapport d'appariement est de 4 à 1 (jusqu'à un maximum de 4 500 \$ en crédits appariés).
À Fredericton	Le montant d'épargnes personnelles peut s'élever jusqu'à 2 000 \$.
À Montréal	Le rapport d'appariement est de 5 à 1 (jusqu'à un maximum de 4 500 \$ en crédits appariés).
Dans la région de Waterloo	Le rapport d'appariement est de 2 à 1 mais le service d'appui aux participants est plus élaboré.
Dans les comtés de Grey et de Bruce	Le rapport d'appariement est de 2, 5 à 1 et il y a des bonis s'élevant jusqu'à 750 \$.
À Winnipeg	Les participants sont des personnes dont le revenu est manifestement plus bas qu'ailleurs.
À Calgary	La période maximale d'épargne est réduite à deux ans.

Dans chacun de ces sept lieux, 150 participants recevront un compte, des crédits d'épargne appariés, une formation en gestion financière et l'appui d'un spécialiste en gestion de cas de **\$avoir en banque**.

En comparant le déroulement du programme dans tous ces lieux, et en tenant compte des résultats obtenus dans les trois sites expérimentaux, les chercheurs espèrent découvrir le pourquoi et le comment du fonctionnement des comptes individuels de développement axés sur l'apprentissage. La méthode d'étude de cas sera utilisée, non pas afin d'en tirer des résultats statistiques d'importance, mais en tant qu'occasion de mettre à l'essai différents moyens d'appliquer un projet de comptes individuels de développement.

Étude de mise en oeuvre

La SRSA effectuera aussi une analyse de mise en oeuvre afin de documenter le fonctionnement du projet. L'information ainsi obtenue devrait améliorer nos connaissances de l'impact du projet. En fin de compte, le succès du projet sera mesuré au moyen de l'observation des participants, d'interviews détaillés et de groupes de discussion, ainsi que par l'examen de renseignements provenant du système de données gestionnaires du projet. Les renseignements nécessaires pour situer le fonctionnement du programme dans son contexte seront tirés de sources secondaires traitant des conditions socio-économiques locales. L'analyse de mise en oeuvre sera effectuée dans chacun des dix lieux précités en vue d'établir un ensemble des «meilleures démarches» pour guider les personnes chargées du fonctionnement de comptes individuels de développement.

Analyse de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité fournira une réponse détaillée sur les avantages et les coûts principaux du projet; elle sera faite à partir de l'analyse des impacts du projet, de l'évaluation des coûts du projet, des réponses aux questionnaires et d'autres sources. Le but de l'analyse sera de déterminer si **\$avoir en banque** produit un gain net pour les participants, si le résultat est rentable du point de vue des contribuables et des gouvernements et si les répercussions du projet sont positives ou négatives pour l'ensemble de la société.

Compte rendu des résultats

La Société de recherche sociale appliquée (SRSA) cueille des renseignements par le biais de plusieurs sources, y compris:

- une série de sondages auprès des participants;
- un système de données de gestion à l'échelle du programme, ajusté aux besoins de **\$avoir en banque**;
- les dossiers administratifs; et
- les entrevues détaillées et les groupes de discussion avec les participants et l'équipe du projet.

La SRSA publiera les résultats de ses recherches pendant le déroulement du projet. Les premiers résultats pourraient être disponibles après 18 mois de pleine fonctionnement.

Pour de plus amples renseignements concernant la recherche et l'évaluation de **\$avoir en banque**, communiqué avec la SRSA au:



50 rue O'Connor, pièce 1400
Ottawa (Ontario) K1P 6L2

Tél: 1(800) 729-4377
Télé: (613) 237-5045
Internet: www.srdc.org